

les *Baladins du Miroir*
La belge compagnie de théâtre itinérant



LE ROI NU

De **Evguéni Schwartz**
Mise en scène : **Guy Theunissen**

Une création des **BALADINS DU MIROIR**
En coproduction avec **LA MAISON EPHEMERE** et **L'ATELIER THEATRE JEAN VILAR**

En tournée en 2019 :

Avignon Festival Off - Ile de la Barthelasse, Îlot chapiteaux - 6, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21 juillet à 17h
Navette professionnelle depuis le centre ville 20 minutes avant le début du spectacle sur réservation

Diffusion : K SamKa - Karinne Méraud
karinne@ksamka.com +33 (0)6 11 71 57 06

Presse : La Strada - Catherine Guizard
lastrada.cguzard@gmail.com +33 (0)6 60 43 21 13



les Baladins du Miroir

LA BELGE COMPAGNIE DE THÉÂTRE ITINERANT DE RETOUR À AVIGNON

INFORMATIONS PRATIQUES FESTIVAL OFF 2019

LE ROI NU

d'Evguéni Schwartz – Création 2016

Mise en scène : Guy Theunissen

Direction musicale : Line Adam

Une création des Baladins du Miroir

en coproduction avec La Maison Éphémère et L'Atelier Théâtre Jean Vilar

Avec l'aide du Centre Culturel du Brabant Wallon et des ateliers couture du Théâtre de Liège

Du 6 au 21 juillet 2019 à 17h - Relâche les lundis

Îlot chapiteaux - Île de la Barthelasse - 353, chemin des canotiers - 84 000 Avignon

Spectacle sous chapiteau climatisé – 360 places - 2h15 avec entracte - Tout public (à partir de 8 ans)

Bar à bières de 15h à minuit – Resto belge jusque 21h30 - Possibilité de réserver son repas

ACCÈS :

- En voiture : grand parking gratuit sur place
 - À pied : par le pont Daladier (20 minutes depuis le centre)
 - Navette fluviale gratuite de 11h à 21h : embarcadère au pied du pont d'Avignon (prévoir 10 minutes pour la traversée et 5 minutes pour arriver du débarcadère au chapiteau)
- Infos navette : 04 90 85 62 25

TARIFS :

- 8 euros : enfants (- de 12 ans)
- 10 euros : de 12 à 18 ans, bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi, Tickets OFF, personnes handicapées,
- groupes + de 10 personnes, carte CEZAM
- 15 euros : tarif plein

BILLETTERIE - RÉSERVATION :

- Téléphone : 07 85 78 40 88
- En ligne : www.lesbaladinsdumiroir.be
- Sur place (de 10h à 19h)
- Règlement : en ligne par carte bleue / sur place par chèque ou espèce.

AUTOUR DU SPECTACLE, à l'Îlot Chapiteaux :

- Présentation de notre future création 2019 « Désir, Terre et Sang » d'après l'œuvre de Federico Garcia Lorca avec l'équipe de création le 13 juillet de 15h30 à 16h30.
- Rencontre professionnelle sur la thématique : « L'accueil de compagnies itinérantes sous chapiteau un rapport particulier aux territoires et aux populations » le 16 juillet de 15h à 16h30

les Baladins du Miroir

Direction artistique : Gaspar Leclère

www.lesbaladinsdumiroir.be

Avec le soutien de :

la Fédération Wallonie Bruxelles, la Région Wallonne,
la Province du Brabant Wallon,
Wallonie Bruxelles International,
l'AWEX, en partenariat avec la Brasserie Bertinchamps

Le Roi Nu D'Evguéni Schwartz

Traduction : **André Markowicz** (Éditions Les Solitaires Intempestifs)

Mise en scène : **Guy Theunissen**

Assistentes mise en scène : **Aurélie Trivillin, Tiphaine Van Der Haegen**

Direction artistique des Baladins du Miroir : **Gaspar Leclère**

distribution :

Allan Bertin	Henri
Andreas Christou	Chambellan, Premier Ministre, Gendarme
Stéphanie Coppe	La Reine mère, Première demoiselle d'honneur
Joséphine de Surmont	Princesse Henriette
Monique Gelders	Dame de compagnie, Bourgmestre, Valet de chambre
Aurélie Goudaer	Dame de compagnie, Couturière, Musicienne
François Houart	Le Roi nu, Gendarme
Geneviève Knoops	Dame de compagnie, Gouvernante, Chroniqueuse
Diego Lopez-Saez	Christian
David Matarasso	Demoiselle d'honneur, Poète
Virginie Pierre	Ministre des tendres sentiments, Demoiselle d'honneur, Bouffon du roi
Line Adam	Musicienne
Hugo Adam en alternance avec Gauthier Lisein	Musicien

Création musicale : **Line Adam**

Paroles des chansons : **Guy Theunissen**

Création lumière : **Laurent Kaye**

Scénographie : **Michel Suppes**

Construction des décors : **Michel Suppes** assisté de **Xavier Decoux, Ananda Murinni, Adrien Dotremont**
et **Antoine Van Rollegem**

Chorégraphie : **Sylvie Planche**

Costumes : **Françoise Van Thienen** et **Marie Nils** avec l'aide de **Margaux Vandervelden, Sylvie Van Loo,**
Aline Deheyn et **Annick Leroy**

Maquillages : **Djennifer Merdjan**

Régie son : **Antoine Van Rollegem**

Régie lumière : **Ananda Murinni**

Production exécutive : **Claire Renaudin / Maison éphémère**

Diffusion : **Les Baladins du Miroir**

Remerciements : **Serge Simon**

LE ROI NU d'Evguéni Schwartz

Henriette, la fille du royaume d'à côté, et Henri ... un garçon porcher tombent raide-dingues amoureux. Surprise par sa mère, la princesse se verra contrainte par celle-ci, à un mariage forcé avec « Le Roi d'à côté », aussi gros que vieux. La voici parachutée dans un royaume dont la rigueur n'a d'égal que la bêtise, un royaume où tout se met en place pour la noce dans un protocole abracadabrant. Malgré la présence d'un chambellan rugissant et d'une gouvernante tyrannique, ce mariage injuste pourra-t-il être évité ? L'amour aura-t-il le dernier mot ?

Ce texte de 1933 est la première pièce pour adultes de Schwartz et il est intéressant de constater qu'il s'inspire de trois contes d'Andersen. Cette œuvre fut interdite avant même sa création car Schwartz avait fait de la tyrannie, de l'arbitraire et de l'oppression, son moteur dramatique.

C'est cette histoire qui a scellé le désir de création complice de deux compagnies belges : Gaspar Leclère, directeur artistique des Baladins du Miroir confiant la mise en scène à Guy Theunissen co-directeur artistique de la Maison Ephémère.

Guy Theunissen replace cette histoire dans le monde actuel. Sans en changer le contexte : le public reconnaîtra les puissants d'aujourd'hui, la folie et la vulgarité du pouvoir d'aujourd'hui.

C'est donc sous un chapiteau à l'incontestable convivialité, que deux compagnies vous invitent à assister, en chansons, danses, et musique live (du rock mâtiné de jolies balades) à un véritable feu d'artifice : le truculent rivalisera avec la malice, le plaisir en étendard.



Photos : Pierre Bolle

LE ROI NU sous chapiteau



Photo : Karin Beckers

Les spectacles sous chapiteau attirent des spectateurs habitués aux salles de théâtre mais aussi un public plus familial, des spectateurs qui viennent chercher de la convivialité, du divertissement, du spectaculaire. La compagnie des Baladins du Miroir, traditionnellement et sous la direction de sa fondatrice Nele Paxinou, a toujours privilégié les « grands auteurs » afin de rendre des « classiques de la Littérature » accessibles à tous les publics. La particularité étant de soutenir un texte par une multitude de techniques allant du chant à l'acrobatie en passant par la musique.

La musique et le chant ont toujours été utilisés chez les Baladins du Miroir comme des compléments indispensables du texte. C'est une véritable marque de fabrique, ils font désormais partie des incontournables connivences qu'ils développent avec le public.

Dans LE ROI NU, Schwartz met le ludique à l'honneur : chansons et danses sont destinés à amuser simplement mais subtilement le spectateur. La langue de la pièce est plurielle. L'auteur utilise des langages différents pour les personnages, ce qui crée des contrastes burlesques.

C'est ainsi que nous entendons une gouvernante « étrangère » parler une langue invraisemblable, un bouffon distraire son roi par des « histoires drôles » abracadabrantes, un poète de la cour « blason-ner » en des termes d'autant plus suspects pour le Roi qu'il n'y comprend goutte, un ministre et un chambellan saouls comme des grives mener une conversation d'une absurdité hilarante, une mère et sa princesse de fille s'opposer violemment en une sorte de joute verbale surréaliste. Tout cela sur un fond de « dialogues ordinaires » où le truculent le dispute sans cesse au malicieux et au poétique.

Nous avons envie de mêler les équipes et les savoirs faire des deux compagnies : les acteurs des Baladins, dirigés par le metteur en scène de la Maison éphémère.

C'est que la Maison Ephémère a l'habitude de créer des spectacles festifs à l'occasion de ses spectacles d'été. Elle a l'habitude d'aborder le politique au sens large dans des spectacles qui parlent notamment des rapports Nord-Sud, ou de sujets comme l'excision ou le génocide arménien. Elle a l'habitude de créer des spectacles interdisciplinaires : musique, danse, vidéo. Et surtout elle a l'habitude de chercher la manière la plus adéquate, la plus intime, de représenter ce dont il s'agit de parler ou de faire voir ou entendre, ici et maintenant, de le transcender, d'en faire une réalité nouvelle, une création.

La dramaturgie

« En montant « Le Roi Nu » de Schwartz c'est bien le pouvoir que je veux interroger. A travers un humour tonitruant, cette question hante la pièce et d'ailleurs, les autorités ne s'y sont pas trompées lorsqu'elles en ont interdit la production en 1933. Les thématiques de l'oppression, de la tyrannie ont d'ailleurs toujours traversé l'œuvre de l'auteur. Il aura fallu attendre 1960 pour que cette création (posthume) voie enfin le jour. J'ai mis en scène cette création dans un contexte radicalement contemporain. Je veux interroger la question du pouvoir aujourd'hui sous l'angle de ceux qui l'exercent mais aussi, et peut-être surtout, sous l'angle de ceux qui la subissent sous l'emprise de la terreur certes mais aussi à la force du silence de leurs pantoufles : le choix du silence et de la courbe de l'échine.

Je veux dénoncer le pouvoir avec un grand « P » d'abord. Dans la pièce, le pouvoir des rois, bien qu'héréditaire, est politique. Aujourd'hui, que vaut le pouvoir politique par rapport au pouvoir du capital, au pouvoir du contrôle des ressources (énergie, eau, nourriture, ...). Celui-ci ne peut que plier face à ces forces dont l'omnipotence n'a d'égale que son inhumanité au sens cruel du terme, mais aussi au sens premier : non humain, éloigné de toute logique humaine. La fortune de Bill Gates équivalait en 2001, au PIB du Portugal !

Et ce pouvoir-là, il est héréditaire. Car ceux-là qui naissent « avec une petite cuillère en or dans la bouche », iront dans les plus grandes écoles, fréquenteront les clubs nécessaires, bénéficieront de moyens illimités pour faire fructifier encore la fortune héritée. Le pouvoir à titre plus personnel ensuite. Quelle est notre relation quotidienne au pouvoir ? Au pouvoir que nous détenons, que nous subissons ou faisons subir dans notre vie au jour le jour : au travail bien sûr mais aussi dans nos rapports privés, familiaux, amoureux ou amicaux. Car c'est bien une jeune fille – certes princesse- qui va prendre le pouvoir dans cette fable : face à sa mère, face aux représentants politiques, face à la destinée qui lui avait été tracée malgré elle. Une attaque en règle contre tous les machismes donc !

Force est de constater que l'association de La Maison Ephémère et des Baladins du Miroir dans le cadre de cette aventure amène une forme inédite de création tant pour l'une que pour l'autre équipe. Une subtile alchimie entre d'une part, la tradition du théâtre forain et une expérience de 25 ans d'exploration des formes et des auteurs contemporains. Ensemble, nous voulons faire résonner cette œuvre aux oreilles de nos contemporains DANS UN GRAND ECLAT DE RIRE. Car la langue de Schwartz, si elle est profondément politique, touche aussi justement à l'intime et nous sommes sûrs que c'est le rire qui en révèle le mieux l'humanité. »

Guy Theunissen

Presse

« Ce Roi nu fonctionne à merveille et avec rigueur, tout en permettant de saisir tout le suc du texte en sens multiples. (...) La quarantaine de personnages de Schwartz repose sur les épaules des douze Baladins, comédiens-chanteurs et musiciens, tous virtuoses de la métamorphose. A peine le temps de déposer qui un accordéon, qui un violon (ils jouent live sur le côté de la scène), et les voilà réapparus en dame de la cour militarisée ou en ministre des tendres sentiments... (...) Musicalement, le plateau est mené de son clavier et de sa flûte, par Line Adam, un as de la musique de scène, dans tous les registres.»

Le Soir, M. F., 26/08/16

« Trouvailles scéniques, chorégraphies décalées, drôleries textuelles, costumes bigarrés, gestuelle imparable, partitions originales et tonitruantes... L'atmosphère théâtrale des Baladins a une nouvelle fois dilaté les rêves de chacun au gré de tableaux enchâssés comiques et émouvants, tous dynamisés par la danse, le chant et la musique.»

L'Avenir, D. P., 27/08/16

« Fusion entre plusieurs contes, Le Roi nu est une fable à l'ancienne rajeunie par une mise en scène dynamique, des costumes ahurissants, une troupe qui a l'amusement contagieux. »

Rue du Théâtre, M. V., 27/08/16

« Des artistes aux talents multiples, un chapiteau féérique, une intrigue passionnante. Pas de doute, Le Roi Nu, la nouvelle création complice des Baladins du Miroir, de La Maison Ephémère et de l'Atelier Théâtre Jean Vilar, s'apprête à nous faire vibrer ! »

Vlan - Septembre 2016



Photo : Pierre Bolle

La pédagogie

Une expérimentation pédagogique, culturelle, numérique et citoyenne avec Qui veut le Programme.fr fait le lien entre les enseignants et le spectacle vivant dans le but de leur permettre de développer des contenus et des projets interdisciplinaires autour du spectacle Le Roi Nu. Un dossier pédagogique du spectacle est disponible sur demande auprès des Les Baladins du Miroir.



Photo : Geneviève Knoops

Les partenaires

les Baladins du Miroir

Reconnue par la Fédération Wallonie Bruxelles, la compagnie belge de théâtre forain Les Baladins du Miroir sillonne les territoires francophones depuis presque 40 ans, du Québec à la Suisse, de la France à l'Afrique au coeur des villes et villages.

Fondée en 1980 par Nele Paxinou et Marco Taillebuis, la compagnie défend un théâtre populaire et festif, un théâtre de troupe où les comédiens sont aussi musiciens en scène. Sous un chapiteau à l'incontestable convivialité, les Baladins du Miroir accueillent chaque année plus de 30 000 spectateurs.

Les Baladins ont développé un style théâtral particulier, revisitant les grands auteurs dans une relecture contemporaine qui permet d'aborder les textes de théâtre classique « autrement », de les rendre accessibles à une grande diversité de publics. Notre théâtre populaire reste acclamé, reconnu, bien-aimé du public et nous en sommes fiers.

En 2015, avec l'arrivée de Gaspar Leclère au poste de directeur artistique de la compagnie, de nouvelles complicités se développent. Pour interroger le travail de la troupe, il confie plusieurs mises en scène à des partenaires artistiques extérieurs qui désirent s'approprier cet espace de création unique et ce mode de diffusion particulier, qu'est l'itinérance.

Par essence, l'itinérance et son campement permettent une relation très spécifique au territoire, un temps de partage qui va bien au-delà de la représentation artistique et qui permet de construire une dynamique de rencontre entre les artistes et les publics.

LA MAISON ÉPHÉMÈRE
Cie Théâtrale

La Maison Ephémère, cie théâtrale, ce sont deux créateurs, qui travaillent ensemble ou en solo, Brigitte Baillieux, auteure et metteuse en scène et Guy Theunissen, comédien, metteur en scène et une administratrice : une équipe de production, de création, de diffusion.

Nous aimons la parole contemporaine, et interroger le monde à partir d'elle. Nous nouons des complicités avec des auteurs qui écrivent pour nous, comme Olivier Coyette, Thierry Janssen, Virginie Thirion ou suivent la création, modifiant parfois l'écriture au fil des répétitions – Pietro Pizzuti, Caroline Safarian. Aujourd'hui, nous développons aussi notre propre travail d'écriture que nous mettons en scène ou interprétons. Nos textes sont principalement publiés aux éditions Hayez&Lansman et aux éditions du Cerisier.

Nous nous inspirons de la vie : témoignages, lettres, autobiographies, expériences, cherchons la passerelle entre l'intime et l'universel. Avec un réel souci d'exigence artistique contemporaine, nous questionnons la société là où elle fait mal (l'excision, le génocide arménien, la dictature). Nous aimons les mélanges: de cultures, de disciplines artistiques, parfois aussi de comédiens amateurs et professionnels.

Nous cherchons à rencontrer des spectateurs différents : ceux des théâtres, ceux, plus festifs, de spectacles en plein air, ceux plus lointains du Sénégal, du Cameroun ou du Burkina. Nous aimons aussi répondre à des invitations à la création : théâtre de rue, jeune Public ou amateur.

Notre compagnie est soutenue par la Fédération Wallonie Bruxelles, la Région Wallonne et la Province du Brabant Wallon. Elle est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles).



L'Atelier Théâtre Jean Vilar est installé depuis 1975 à Louvain-la-Neuve, au cœur du Brabant wallon. Centre dramatique, il est actuellement dirigé par Cécile Van Snick et a été fondé en 1968 par Armand Delcampe.

Théâtre de création populaire dans la lignée de Jean Vilar, il produit des spectacles accessibles au grand public et propose des pratiques théâtrales diversifiées, des formes et répertoires variés.

Il accueille également des spectacles belges et étrangers et programme aussi bien du classique que du contemporain.

Des liens étroits unissent l'Atelier Théâtre Jean Vilar et la compagnie des Baladins du Miroir depuis 20 ans. En 1996 déjà, l'Atelier Théâtre Jean Vilar accueillait les Baladins du Miroir pour *Le Songe d'une nuit d'été*. Cette collaboration s'est poursuivie avec *Tristan et Yseut*, *Le Producteur de bonheur* ou encore *La Bonne Âme du Se-Tchouan*.

Coordonnées

Les Baladins du Miroir

.....

Rue du Stampia 36 - B - 1370 Jodoigne
Fixe : +32 (0)10 88 83 29
www.lesbaladinsdumiroir.be

Gaspar Leclère – direction artistique
gaspar@lesbaladins.be

Pascale Mahieu - accompagnement du projet en Belgique
pascale@lesbaladins.be - GSM : +32 (0)475 20 40 63

K samKa – Karinne Meraud - diffusion
karinne@ksamka.com - GSM : +33 (0)6 11 71 57 06

Laure Meyer - accompagnement du projet en France
itinerance@lesbaladins.be - GSM : +33 (0)6 64 18 49 16

La Strada – Catherine Guizard – presse
lastrada.cguizard@gmail.com - GSM : +33 (0)6 60 43 21 13



Photo : Pierre Bolle